

OBSERVATIONS SUR QUELQUES *CAREX*, par **M. J. DAVEAU**.

La révision des Cypéracées du Portugal m'a fourni l'occasion de réunir quelques notes dont j'expose le résumé ci-contre :

1° **Carex chætophylla** Steud. *Synopsis Glumacearum*, II Cyperaceæ, p. 187, n° 52! (1855); *C. setifolia* Godron in *Flore de France*, III, p. 390! — Willk. et Lang. *Prodr. Fl. hisp.*, I, p. 120.

D'après Steudel (*op. cit.*), le nom de *C. setifolia* avait été déjà donné par Kunze à une espèce chilienne (Pœppig, *Coll. Chil.* n° 26, et *Suppl.* p. 106. — Steudel, *loc. cit.*, p. 185, n° 26!). C'est donc le nom de Steudel qui devrait être adopté.

2° **Carex trinervis** Desglan = *C. Reuteriana* Moller, *Flora lusitanica exsiccata*, n° 830! non Boissier.

A ma connaissance, cette espèce n'avait pas encore été signalée en Portugal, ni en Espagne. On l'a récoltée sur deux points du littoral portugais : 1° au nord du Douro, près de l'estuaire de ce fleuve : Boa nova (Edwin Johnston!), Mattosinhos p. Porto (R. da Cunha!); 2° au sud du Mondigo, dans les environs de Lourical; Lavos et Pinhal do Urseo (Moller, *exsicc.* n° 830!).

3° **Carex hispida** Willd.

A la synonymie déjà nombreuse de cette espèce il convient d'ajouter : *C. fasciculata* Link in Schkuhr *Carex* I (traduction Delavigne), p. 155, tab. Zz, fig. 114! — *C. acutæformis* Brotero, *Flora lusitanica*, I, p. 66!

La bractée inférieure de ce *Carex* est considérée par la plupart des auteurs comme non engainante; elle l'est cependant d'une façon très nette, car, dans la majorité des échantillons normaux, la grandeur de la gaine est en moyenne de 1 centimètre et demi à 2 centimètres. Cette gaine est, il est vrai, peu prononcée sur certains individus paraissant provenir de terrains secs et portant seulement 2-3 épis femelles très courts, mais ce fait anormal est l'exception. La gaine ne se rencontre pas seulement sur les échantillons portugais; j'en ai en effet trouvé variant de 2 à 4 centimètres sur des exemplaires siciliens, algériens, espagnols, etc. Un échantillon provenant de S. Roque (Espagne), en porte même une de 7 centimètres, mais c'est là une dimension peu ordinaire. En somme le *C. hispida* ne doit pas être séparé de la section des *Carex* à bractées engainantes.

4° **Carex longiseta** Brotero, *Flora lusitanica*, I, p. 63! — Spreng.

Syst. veg. III, p. 814! — Kunth, *Enum. plant.* III, p. 574! — Steudel, *Syn. Glum.* II, p. 205, n° 294! — Nyman, *Sylog.* p. 401, n° 168! — Colmeir, *Enum.* V, p. 206! = *C. Linkii* Schkuhr, *Nachtrag oder die zweite Hälfte der Riedgraser* (supplément ou 2^e partie des *Carex*), p. 39!; Grenier et Godron, *loc. cit.*, III, p. 399! — Willkomm et Lange, *Prodr. Fl. hisp.*, I, p. 122! — *C. gynomane* Bertol. ap. Koch, *Synopsis*, p. 748, édit. 1837!, etc.

C'est en effet Schkuhr qui le premier a figuré le *C. Linkii* en 1801, mais sans nom ni description. La plante gravée sur la planche B. b. b. porte le n° 118, mais Schkuhr ne décrivit et ne nomma cette espèce que dans la deuxième partie de ses *Carex*, publiée en 1806 d'après Pritzel, ou en 1808 d'après Koch (*loc. cit.*), qui donne par ce fait la priorité au *C. gynomane* décrit par Bertoloni en 1806. Or, Brotero avait déjà décrit cette même espèce dans son « *Flora lusitanica* » (1804), sous le nom de *C. longiseta*. A notre avis, la priorité appartient donc au botaniste portugais.

Il y a lieu en outre, d'ajouter aux synonymes déjà connus le *C. olysiponensis* Steudel (*op. cit.*, p. 204, n° 291!), dont l'identité est absolue.

5° **Carex œdipostyla** Duval-Jouve, *Bull. Soc. bot. de France* (1870), p. LXX, tab. 4! = *C. ambigua* Link (1799) in Schrader *Journ. bot.*, I, p. 308!; Schkuhr, *Carex*, I, t. B. b. b., fig. 117!; J. Ball, *Spicileg. Flor. Maroccanæ*, p. 705!; Schultz, *Herb. normale*, nov. ser., cent. 1, n° 164! non Mœnch (1794).

Link décrit les glumes femelles de son *C. ambigua* « *squamæ laxæ lanceolatae obtusiusculæ* » et la figure de Schkuhr montre également ces glumes obtuses et même plus courtes que l'utricule. Aussi Duval-Jouve hésite-t-il à rapporter son *C. œdipostyla* à cette espèce, d'autant mieux que dans la description de Link, pas plus que sur la planche de Schkuhr, il n'est question du renflement de la base du style, qui persiste sur l'akène.

L'espèce décrite par Link aussi bien que celle figurée par Schkuhr provenant du Portugal, il était intéressant d'examiner des échantillons portugais comparativement avec le *C. œdipostyla* de France. Or il y a identité parfaite de caractères entre les échantillons français et portugais.

Quant à la structure des glumes femelles, qui sont normalement prolongées en une longue arête, elles se montrent accidentellement obtuses, surtout sur certains épis courtement pédonculés. J'ai observé ce fait aussi bien sur des exemplaires français que portugais. C'est donc bien la même espèce.

Par une méprise certainement involontaire, le *C. œdipostyla* de la

« Flore de Montpellier » est rangé parmi les espèces à fruits pubescents ou tomenteux ; on sait qu'ils sont glabres.

6° **Carex depressa** Link in Schrader *Journ.* p. 309 = *C. dimorpha* Broter. *loc. cit.*, p. 64! pro parte; Schultz, *Herb. norm. nov. ser.*, cent. 13, n° 1259! Schkuhr, *Carex C. c. c.*, fig. 120!

La description du *C. dimorpha* Brot. se rapporte à deux espèces : *C. depressa* Link et *C. Halleriana* Asso, qui se rencontrent toutes deux aux environs de Coïmbre, localité classique indiquée par Brotero.

En effet, les caractères ci-après tirés de la diagnose du *C. dimorpha* Brotero : « Folia carinata carina lævi; squamæ in masculis acutæ lanceolatae, in fœmineis ovato-lanceolatae acuminatae, seu longe mucronatae » et plus loin : « Capsula subtriquetra acutiuscula », excluent le *C. Halleriana*, mais se rapportent sans hésitation au *C. depressa* Link ; tandis que : « Culmi... spicis tribus quatuorve terminati » semble indiquer *C. Halleriana* qui souvent en effet porte plusieurs épis femelles rapprochés de l'épi mâle, tandis que le *C. depressa* n'en a toujours qu'un ou deux.

J'ajouterai, à propos de cette espèce (*C. depressa* Link), que la structure de l'akène et celle de l'utricule rappellent celle des utricules et des akènes des *C. transylvanica* et *C. basilaris* Jordan. Ces trois espèces, du reste voisines, portent, au sommet de leur akène, une callosité blanchâtre évidée en cupule déjà observée par Gay sur les akènes du *C. præcox*, et qui doit vraisemblablement se retrouver chez d'autres espèces du même groupe.

7° **Carex Halleriana** Asso = *C. gynobasis* Villars, etc.

Ajouter à la synonymie : *C. ptychocarpa* Link in Schrad. *Journ.*, p. 309!; — *C. dimorpha* Brot., *loc. cit.* (pro parte).

Carex asturica Boissier (*Pugillus plant. nov.*, p. 117!).

Deux espèces ont été décrites sous le nom de *C. asturica*, l'une par Boissier (*loc. cit.*), l'autre par M. Willkomm (*Illustrationes Floræ hispanicæ...*, vol. I, p. 60, t. XL, fig. B).

Dans la plante de Boissier, les feuilles raides, arquées sont plus courtes que le chaume, qui est lisse ; les squames femelles sont ovales, *oblongues obtuses*, enfin l'utricule est gros, obtusément trigone à *bec très court, entier*.

Boissier rapproche son espèce du *C. nitida* Host, et, dans son propre herbier, nous trouvons de sa main l'annotation suivante : « Stigm. 3. spic. super. inferne fœminea, fructus erostrati bractea vaginata prope *C. nitidam* ».

Le *Carex* décrit par M. Willkomm (*loc. cit.*) a les feuilles égalant

presque le chaume, lequel est scabre dans le haut; les squames femelles sont grandes, *ovales acuminées*, l'utricule ovale oblong est contracté en un *bec profondément bifide*. Ce *Carex* est rapproché du *C. brevicollis* DC., et en effet il n'en diffère que fort peu, si ce n'est la même espèce, ainsi que l'admet M. Christ.

Ces deux espèces appartiennent donc, par la conformation du bec de leur utricule, à deux sections très distinctes; elles se trouvent cependant réunies sous le même nom dans l'herbier Boissier.

Le *C. asturica* Boissier y est représenté par les exemplaires typiques qui ont servi à la description princeps, et par l'exemplaire de Bourgeau recueilli en Espagne en 1864, sous le n° 2713. Les autres échantillons, provenant de « Picos da Europa » (Espagne, jul. 1878), ont été vraisemblablement recueillis par Boissier, Leresche et Levier, lors de leur dernier voyage en Espagne (les étiquettes ne sont pas signées); cette dernière plante est le *C. asturica*, que M. Willkomm a décrit et figuré dans ses « Illustrationes » et qui doit rentrer dans le *C. brevicollis* DC.

Le *C. asturica* Boiss. croît aussi en Portugal, il était connu de Brotero qui le décrit dans sa Flore sous le nom de *C. panicea*, duquel il est très voisin; on le recueille encore dans le Gerez, à la localité indiquée, par ce botaniste.

La synonymie du *C. asturica* Boissier est donc la suivante :

C. asturica Boiss. *Pugillus pl. nov.*, p. 117! — Willkomm et Lange *Prodr. fl. hisp.*, I, p. 124! (non Willkomm *Illustrationes*) = *C. panicea* Brot. *Fl. lusit.* I, p. 64! (non L.). — *C. leiocarpa* Gay in Durieu, *Pl. astur.* n° 206! (non C.-A. Mey.).

M. Malinvaud, à propos du *Carex longiseta* Brot., synonyme des *C. gynomane* Bertol. et *C. Linkii* Schk., fait remarquer que, si le premier de ces trois termes paraît être le plus ancien, tous les auteurs jusqu'à ces derniers temps emploient l'un des deux autres et ne citent même pas dans la synonymie le nom créé par Brotero; il semble donc aujourd'hui difficile de le rétablir sans susciter des controverses, l'oubli relatif dont on cherche à le tirer l'ayant rendu litigieux (1). Lorsqu'on hésite entre deux ou trois synonymes se partageant à peu près également les suffrages des auteurs, le principe conventionnel de la priorité résout heureu-

(1) M. Nyman ne mentionne pas le *Carex longiseta* Brot. dans son *Conspectus floræ europææ*, et M. K. Richter, dans ses *Plantæ europææ*, p. 153, le signale comme « Species dubia », au n° 58 du genre *Carex*, le *C. Linkii* étant au n° 55.

sement la difficulté en la réduisant à la recherche d'une date. Il n'en est plus de même lorsqu'on propose de remplacer des noms depuis longtemps connus, et pour lesquels on trouve aisément dans les herbiers les justifications nécessaires, par un nom peut-être plus ancien et synonyme des précédents, mais rarement cité par les auteurs depuis le commencement de ce siècle, par suite peu ou mal connu et plus ou moins sujet à contestation. En matière d'usage et de nomenclature, on ne peut faire table rase des circonstances existantes, même en s'appuyant sur la logique d'un principe.

[*Note ajoutée pendant l'impression.* — M. Daveau, ayant pris connaissance de nos observations, y a répondu comme il suit; nous laissons volontiers le dernier mot à notre distingué collègue. (*Ern. M.*)

Réponse de M. Daveau. — « Le *Carex longiseta* Brot. n'est pas, à notre » avis, une plante litigieuse; il est fort bien décrit dans le « *Flora lusitânica* », » et la description du botaniste portugais, remarquable de clarté, ne laisse » subsister aucun doute sur l'identité de la plante à laquelle elle s'applique. Si » les auteurs étrangers à la flore de la Péninsule n'ont pas cité ce nom, on ne » peut donc en incriminer Brotero, dont l'ouvrage, peut-être rare, n'en est pas » moins très connu et même souvent cité (par Grenier et Godron par exemple). » La rareté des plantes du Portugal dans les herbiers en est peut-être la cause, » ainsi que la pénurie d'ouvrages récents sur la flore, pourtant si riche, de cette » contrée. »]

M. Danguy, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

VARIÉTÉ ET ANOMALIE; par **M. D. CLOS.**

Isidore Geoffroy Saint-Hilaire et, à son exemple, A. Moquin-Tandon, désignent en tératologie sous le nom de *variétés* des anomalies simples, légères, ne mettant obstacle à l'accomplissement d'aucune fonction et ne produisant pas de difformité.

Le premier les place, avec les vices de conformation, dans son groupe des *hémitéries* (*Histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation*, 1832, 3 vol. in-8°), tandis que le second divise, dans ses *Éléments de Tératologie végétale* (1841, 1 vol. in-8°), les variétés en quatre classes : *coloration, villosité, consistance, taille.*

A leurs yeux, toute déviation du type spécifique, petite ou grande,